

SYNESTHESIE*

Dessiner pour mieux entendre ?

L'idée d'une pièce de musique pour instrument soliste et orchestre, le format imposé aux candidat-exs du Concours de composition de Genève de 2024, ne date pas d'hier. Depuis la fin du XVIIe siècle, des milliers de compositions, appelées le plus souvent « concerto », ont cherché à opposer un instrument soliste et un accompagnement orchestral. Progressivement codifiées au fil des siècles, les formes des pièces concertantes, ainsi que les manières d'entremêler soliste et ensemble se sont diversifiées au cours du siècle dernier. Soliste fondu dans la masse sonore de l'orchestre, orchestre caisse de résonance d'un soliste, revisitation de concertos du répertoire classique... les exemples sont innombrables. Tous ou presque ont en commun la recherche de nouvelles formes de virtuosité, passant notamment par l'ajout de techniques de jeu inhabituelles à la palette de l'interprète.

Les compositions choisies pour la finale de ce dimanche mettent particulièrement leur partie soliste en valeur, et exploitent toute une panoplie de manières différentes d'approcher l'alto : position de l'archet, harmoniques, glissandi, tenues dans l'extrême aigu... Cet alto est ici poussé aux limites de ses possibilités, tandis que l'orchestre tapisse, souligne, fait écho, finalement *joue*, dans tous les sens du terme, avec lui.

Afin de rendre compte de la diversité des langages des trois compositions finalistes, nous avons choisi de vous proposer des interprétations visuelles des pièces que vous entendrez, réalisées par Jorge Pacheco. Conçues à partir de la lecture des partitions, elles peuvent se lire de gauche à droite, en lien avec la forme de chaque pièce.

Pour comparer vos impressions et ressentis avec ceux de l'artiste, et y ajouter votre coup de crayon, rendez-vous à la dernière page de ce livret !

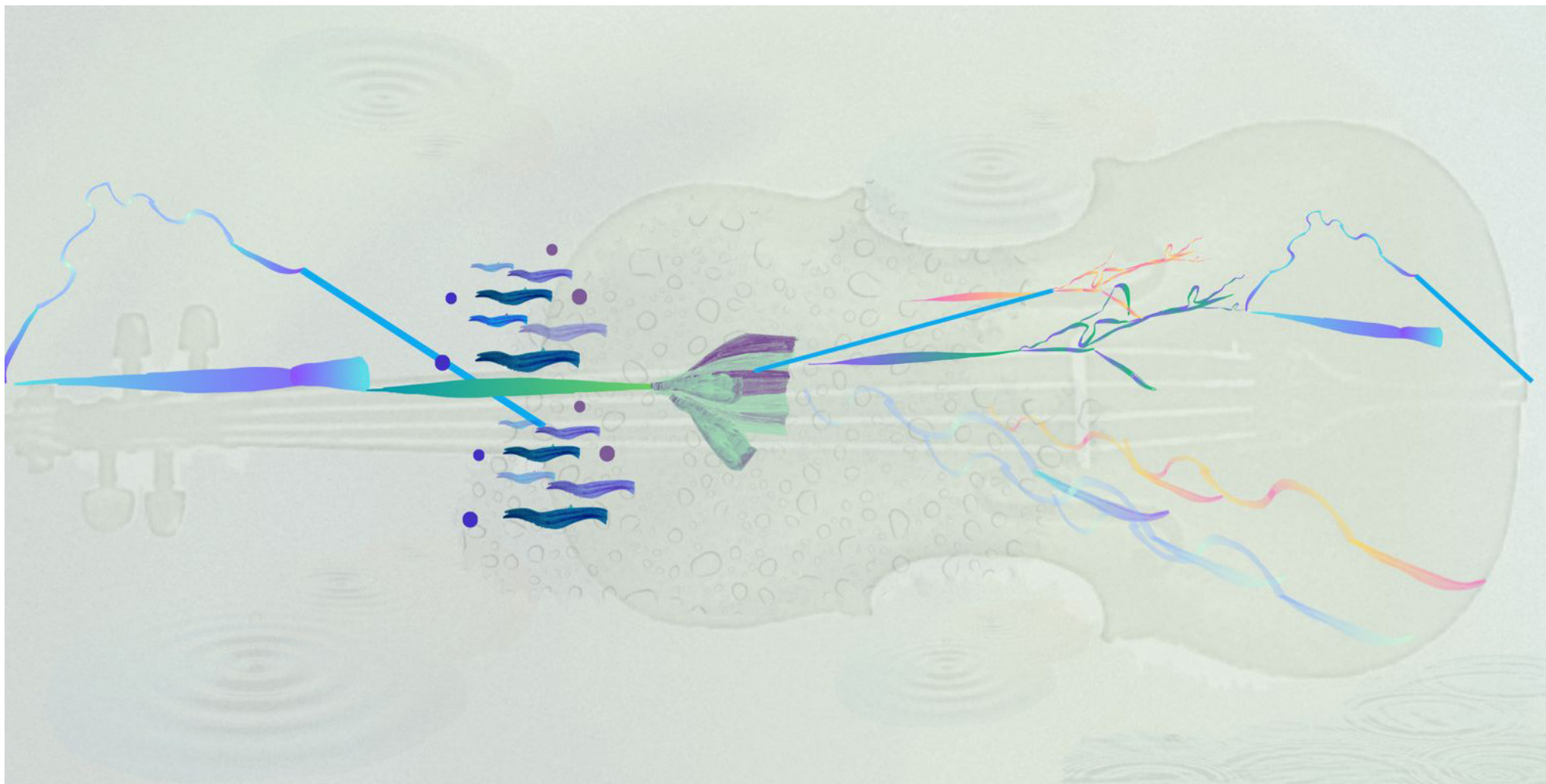
***Quand deux ou plusieurs sens se mélangent ou se lient - l'écoute fait émerger des couleurs, des formes, des goûts...**



Marionnette, Caio de Azevedo (Brésil, 1994)

La pièce imite les mouvements saccadés et désincarnés d'une marionnette, compulsifs, souvent comiques, parfois tragiques. L'instrumentation colorée fait appel à une panoplie d'instruments non conventionnels : un clavecin, un cymbalum et une mandoline, mais aussi des instruments d'enfants, piano jouet, gazou, flûte à bec, sans compter les percussions, des bidons d'huile, des pierres frottées....

L'orchestre, en combinaisons instrumentales constamment renouvelées, tire les ficelles du soliste en le doublant, l'imitant, et lançant ses traits. L'illustration met particulièrement en valeur cette diversité instrumentale, en figurant les interventions les plus marquantes des interprètes dans la pièce, tout en traduisant l'esthétique bariolée de la composition.



***The Past Recaptured*, Sang-Min Ryu (Corée, 2000)**

Inspirée par *Le temps retrouvé* de Marcel Proust, la pièce privilégie des textures diaphanes évoluant lentement, qui forment un tapis clair-obscur entourant le discours du soliste. Cet arrière-plan mouvant se densifie, se strie ou s'éparpille continuellement au fil des humeurs changeantes de l'alto. Notre image et ses traits fluides et instables met en avant, comme le fait la pièce, la partie soliste, caractérisée par des

glissandi presque constants, reproduits par l'orchestre et qui tendent à brouiller les hauteurs pour former des teintes instables et fugaces ; alternant entre élans lyriques ou furieux, l'alto monte au sommet de la pièce à l'extrême de son registre aigu, avant de se fondre dans le tissu orchestral dans une lente coda.



Nouvel Elan, Léo Albisetti (Suisse, 1997)

Nouvel Elan est la pièce se rapprochant le plus du rapport dialectique entre soliste et orchestre qui caractérise les concertos plus classiques. L'alto ici dialogue avec l'orchestre ou s'y fond en procédant par gestes fougueux, élans soutenus par l'orchestre et figurés par l'emploi récurrent de motifs en notes répétées et accélérées, ou d'échelles de notes ascendantes.

Tandis que Nouvel Elan est composée en sections contrastantes, cette visualisation de la pièce a cherché au contraire à mettre l'accent sur les éléments qui relient ces différentes sections, à savoir les gestes du soliste, et le caractère exalté de la composition.

Dessine-moi un concerto ?

Enquête dessinée

A la manière de Jorge Pacheco, venez dessiner vos émotions, réactions ou moments préférés des trois œuvres de la finale du concours de Genève que vous venez d'entendre. Nous vous attendons dans le foyer du Victoria Hall, pour recueillir vos impressions dessinées !



Ce document a été réalisé par les étudiant-e-x du cours «Initiation à la médiation musicale» de l'Université de Genève et de la Haute Ecole de Musique de Genève à l'occasion du Concours de Genève 2024.

Textes : Arno Bacchetta, Estelle Ginet. Illustrations : Jorge Pacheco. Edition : Juliette Molin